

**Michèle CERISIER-POUHET**, Psychologue, neuropsychologue, ergothérapeute

et

**Alain POUHET**, Médecin MPR, formateur en neuropsychologie infantile

**« L'analyse des réussites et des erreurs des élèves aux  
apprentissages troublés dans une démarche  
neuropsychologique »**

Nous vous proposons d'aborder les liens logiques qui relient des troubles spécifiques des apprentissages à des « pannes » cognitives. Il s'agit bien là de processus d'apprentissages empêchés en raison de ces troubles neuro développementaux spécifiques.

Ce qu'en francophonie on nomme couramment « pathologies dys ».

Les conséquences de ces situations « dys » sont très visibles et somme toute facilement lisibles puisqu'elles s'expriment, s'extériorisent, sous forme de dissociations, d'hétérogénéités, en classe, lors des tests, dans les activités de la vie quotidienne...

Ces hétérogénéités ne peuvent être correctement analysées que si elles sont connues. Bien repérées, elles permettraient d'aborder l'enfant en situation de dys autrement qu'en termes de « quand il veut il peut », « quand ça l'intéresse il réussit », « il le fait exprès », « il faut attendre le déclic », « vous le couvez trop » ... Ces dissociations, base du diagnostic positif de dys, témoignent de l'impact des déficits cognitifs dans « l'économie de l'enfant » et tout particulièrement à l'école. L'évaluation neuropsychologique permet de faire ces liens entre compétences préservées et défaillances au sein des fonctions cognitives (voire au sein même des sous-secteurs d'un système cognitif) et réussites et contreperformances dans les apprentissages. Nous illustrerons notre propos par des productions d'élèves, évocatrices de tel ou tel dys.

Quelques exemples :

- Pour les dysphasies : dissociations entre dictée et copie, écriture en chiffres arabes et oralisation des mots-nombres..., aux tests psychométriques... permettant d'affirmer la dysphasie, entre les différents sous-systèmes linguistiques permettant de « typer » la dysphasie...
- Pour la dyspraxie : des dissociations inverses, en dictée et copie, aux tests psychométriques... des différences de production entre calligraphie et dessin différentes entre dyslexie-dysorthographe, phonologique et dyspraxie visuo-spatiale...

Nous terminerons par la « coloration clinique » de certains troubles (difficultés attentionnelles, exécutives et de mémoire de travail) qui impactent tous les secteurs d'apprentissage, toutes les situations, de l'école à la maison et sont observables en situation de test comme dans les TDA/H.

En définitive, la cohérence des évaluations (quand les symptômes sont repérés, donc connus, et les bilans d'évaluation bien construits, donc bien enseignés dans les Facultés) permet le plus souvent de poser des diagnostics précis puis de proposer des aides opérantes pour ces élèves dys aux apprentissages troublés mais aux capacités raisonne-mentales préservées.

Accompagner ces élèves nécessite une démarche rigoureuse d'investigation permettant de différencier approche globale de la personne et globalisation des problématiques bien souvent le fait de la méconnaissance, voire du désintérêt, pour l'évaluation du fonctionnement cognitif de l'individu.

---

#### Bibliographie

M. Cerisier – A. Pouhet, « *Difficultés scolaires ou troubles dys ?* » Retz, 2015.

Alain Pouhet (Auteur), Jean-Charles Ringard (Préface) « s'adapter en classe à tous les élèves dys : Dyslexies, dyscalculies, dysphasies, dyspraxies, TDA/H » ... Broché – 1 novembre 2011 Editions SCEREN.

Michèle Mazeau, Alain Pouhet « *Neuropsychologie et troubles des apprentissages chez l'enfant, du développement typique aux dys* » - 2<sup>ème</sup> édition Elsevier Masson 10/2014.

Dr Alain Pouhet « *Questionnement sur les dys- des réponses / Tordre le cou aux idées reçues, pour mieux comprendre et accompagner vers le succès* ». Editions tom pousse Collection "hors collection".

Les élèves aux apprentissages troublés → troubles spécifiques (le champ des dys)

Comment apprend-on ? Sciences Humaines, liens entre symptômes et patho/particularités/atypies.

1- Difficultés scolaires

2- Types d'erreurs

1- Dys troubles spécifiques départementaux DSMS :

- Graves et durables, malgré les aides → infèrent gravement.
- Ne sont pas mieux expliqués par la déficience intellectuelle, par la responsabilité du contexte.
- Diagnostique positif de dys : hétérogénéité / dissociations évocatrices de troubles des apprentissages.

Les dys ont des forces et des faiblesses.

Langage oral : il parle mal, peu, inadapté... il est timide.

Dysphasie = dissociations entre verbal – non verbal : phono – langue – syntaxe.

Dysphasie en langage écrit.

Dysphasie en maths : écrire les nombres / les nommer.

Dysphasie expressive (difficulté avec le langage de l'école).

Quand on dit dyslexie – dysorthographe = on parle de phonologie.

TDA/H : triade « classique »

Attention

Impulsivité

Hyperactivité

Défaut d'inhibition :

Aimantation (Touche tout)

Impulsivité

Défaut de flexibilité

Animation (ils touchent tout)

Logorrhées

Combattre l'impulsivité

En maths la notion de quantité est absente.

Le pari gagnant de l'inclusion :

- Proposer : exercice avec une consigne / et une consigne plus simple
- Penser au recyclage neuronal : parler des progrès et de la fonctionnalité / Performances conscientisées, lentes, dépendantes.
- Questions des finalités des apprentissages, très souvent urgence à compenser.
- Des aides le plus tôt possible.
- Si « bon » diagnostique.
- Collaboration de tous les partenaires.
- Le maître E
- S'appuyer sur les points forts.

Site : dralainpouhet – michelecerisier

Il faut une évaluation neuropsychologique !